

**IZIEU, LA MEMOIRE D'UN GENOCIDE.**

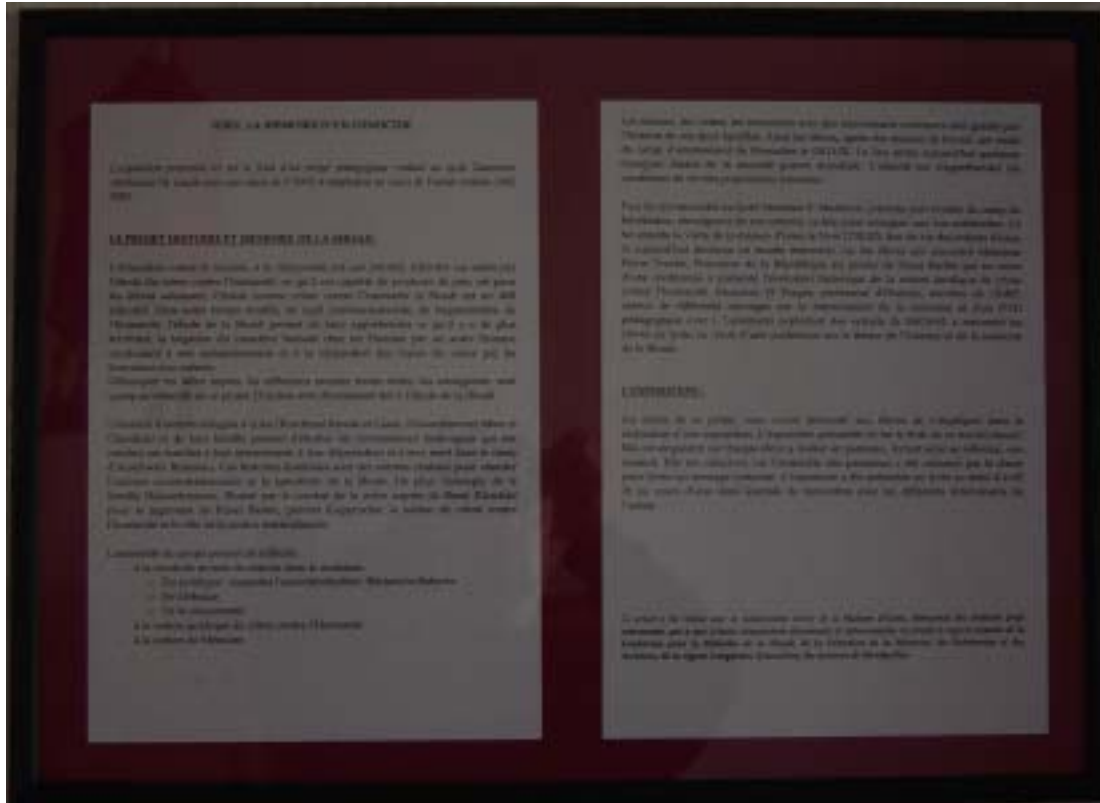
**EXPOSITION PRESENTEE PAR LES ELEVES DE 1° SMS B  
LYCEE GENEVIEVE DE GAULLE ANTHONIOZ.**



**Projet et exposition réalisés avec la collaboration étroite de la Maison d'Izieu, Mémorial des Enfants Juifs exterminés, avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, de la région Languedoc Roussillon, du rectorat de Montpellier.**

## PANNEAUX D'INTRODUCTION.

### Cadre d'introduction : Présentation du projet et de l'exposition.



### Texte :

#### **IZIEU, LA MEMOIRE D'UN GENOCIDE**

L'exposition présentée ici est le fruit d'un projet pédagogique conduit au lycée Geneviève Anthoiz De Gaulle avec une classe de 1°SMS d'adaptation au cours de l'année scolaire 2002-2003.

#### **LE PROJET HISTOIRE ET MEMOIRE DE LA SHOAH.**

L'éducation contre le racisme, à la citoyenneté, est une priorité. Aborder ces sujets par l'étude du crime contre l'Humanité, ce qu'il est capable de produire de pire, est pour les élèves saisissant. Choisir comme crime contre l'Humanité, la Shoah est un défi éducatif. Dans notre temps troublé, de repli communautariste, de fragmentation de l'humanité, l'étude de la Shoah permet de faire appréhender ce qu'il y a de plus terrifiant, la négation du caractère humain chez un Homme par un autre Homme conduisant à son anéantissement et à la disparition des traces du crime par les bourreaux eux-mêmes.

Débusquer les idées reçues, les réflexions racistes toutes faites, les amalgames, sont quelques objectifs de ce projet. D'autres sont directement liés à l'étude de la Shoah.

L'histoire d'enfants réfugiés à Izieu (Krochmal Renate et Liane, Halaunbrenner Mina et Claudine) et de leur famille permet d'étudier les circonstances historiques qui ont conduit ces familles à leur internement, à leur déportation et à leur mort dans le camp d'Auschwitz Birkenau. Ces histoires familiales sont des entrées choisies pour aborder l'univers concentrationnaire et la spécificité de la Shoah. De plus, l'exemple de la famille

Halaunbrenner, illustré par le combat de la mère auprès de Beate Klarsfeld pour le jugement de Klaus Barbie, permet d'approcher la notion de crime contre l'humanité et le rôle de la justice internationale.

L'ensemble du projet permet de réfléchir

- à la conduite morale de chacun dans le domaine :
  - o Du politique : respecter l'autorité/désobéir. Résister/collaborer
  - o De l'éthique.
  - o De la citoyenneté.
- à la notion juridique de crime contre l'Humanité
- à la notion de Mémoire.

Les séances, les visites, les rencontres avec des intervenants extérieurs sont guidés par l'histoire de ces deux familles. Ainsi les élèves, après des séances de travail, ont visité le camp d'internement de Rivesaltes, le 05/11/2002. Le lieu abrite aujourd'hui quelques baraques datant de la seconde guerre mondiale. L'objectif est d'appréhender les conditions de vie des populations internées.

Puis ils ont rencontré au lycée madame E. Moskovic, internée puis évadée du camp du Récébédou, témoignant de son enfance cachée pour échapper aux lois antisémites. Ce fut ensuite la visite de la Maison d'Izieu, les 16 et 17/01/2003, lieu de vie des enfants d'Izieu et aujourd'hui devenue un musée mémorial. Là, les élèves ont rencontré Monsieur Pierre Truche, Procureur de la République au procès de Klaus Barbie qui au cours d'une conférence a présenté l'évolution historique de la notion juridique de crime contre l'Humanité. Monsieur JF Forges, professeur d'Histoire, membre de l'INRP, auteur de différents ouvrages sur la transmission de la mémoire et d'un DVD pédagogique avec J. Lanzmann exploitant des extraits de *Shoah*, a rencontré les élèves au lycée au cours d'une conférence sur le thème de l'histoire et de la mémoire de la Shoah.

## **L'EXPOSITION :**

Au terme de ce projet, nous avons demandé aux élèves de s'impliquer dans la réalisation d'une exposition. L'exposition présentée ici est le fruit de ce travail annuel. Elle est singulière car chaque élève a réalisé un panneau, livrant ainsi sa réflexion, son ressenti. Elle est collective, car l'ensemble des panneaux a été ordonné par la classe pour livrer un message commun. L'exposition a été présentée au lycée au mois d'avril 2003 au cours d'une demi-journée de rencontres avec les différents intervenants de l'année.

Ce projet a été réalisé avec la collaboration étroite de la Maison d'Izieu, Mémorial des Enfants Juifs exterminés, qui a mis à notre disposition documents et intervenants. Le projet a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, de la région Languedoc Roussillon, du rectorat de Montpellier.

## Cadre 1 : La Shoah crime contre l'humanité.



### Texte :

#### **L'IDEOLOGIE NAZIE.**

L'idéologie nazie repose sur l'idée qu'il existe « des races » humaines et non une race humaine, qu'elles sont inégales entre elles, les Aryens formant la race supérieure, celle qui est « pure » et qui doit préserver sa pureté et sa supériorité. De ce fait, ils ont mis en place un plan d'extermination des éléments humains qui peuvent affaiblir le groupe des Aryens comme les populations de confession juive.

En 1933, Hitler prend le pouvoir de façon démocratique, le leader du parti nazi reçoit le poste de Chancelier. Dès lors, la politique antisémite et raciste des Nazis se met en place progressivement en Allemagne. Les premières victimes sont les Allemands eux-mêmes juifs ou non juifs. En effet, les mesures antisémites sont mises en place dès le printemps 1933. Les Allemands de confession juive sont par des lois exclus de la nation, de certaines professions, ou doivent émigrer. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, c'est la Nuit de Cristal, pogrom au cours duquel, les synagogues sont incendiées, les biens privés sont saccagés, les personnes violentées.

Au cours des années 1930, les Nazis appliquent aux Allemands non juifs leurs conceptions racistes de l'humanité, selon laquelle la pureté de la «race aryenne» doit être protégée. Ainsi, sont mis en place des programmes d'extermination préfigurant la solution finale en 1942.

- **L'EUGENISME NAZI - 1933-1945.** L'eugénisme est une idéologie cherchant à perfectionner la descendance humaine ou à éliminer les variantes indésirables par un contrôle de la reproduction. Eugénisme signifie bonne naissance.

Les Nazis ont mis en place une politique eugéniste acceptée par les scientifiques et mise en place par des médecins. Cette politique a pour mesures principales de :

- Favoriser la reproduction des éléments dits supérieurs
- Supprimer les éléments « inférieurs » : loi contre les Aryens atteints de maladies héréditaires, loi de 1933 de prévention contre la descendance atteinte de maladie héréditaire
- Entre 1933 et 1945, 1% de la population allemande de 16 à 45 ans a été stérilisée selon une procédure très précise : visite prénuptiale, détection des risques, signalement, décision du tribunal et stérilisation.

L'eugénisme a été aussi pratiqué :

- Dans les camps de concentration : moyen de faire disparaître des personnes « inférieures », les nazis ont déporté et exterminés par le travail les homosexuels, les alcooliques, les délinquants.
- Stérilisation et extermination des Tsiganes.
- Stérilisation en 1937 des « bâtards » de Rhénanie enfants nés de mères allemandes et de pères soldats coloniaux africains, nord africains, indochinois de l'armée française d'occupation de la Ruhr.

**L'EUTHANASIE :** Six opérations d'euthanasie en Allemagne :

- Euthanasie des enfants : Trois pédiatres eurent les pleins pouvoirs pour l'euthanasie des enfants. 5 à 6 000 victimes.
- Opération T4, janvier 1940 août 1941 : Euthanasie des malades mentaux se déroulant en trois étapes : sélection de victime, transfert de l'asile vers le centre d'extermination où les victimes sont gazés. Les corps sont ensuite brûlés au crématorium.

Tout cela préfigure la Shoah. En janvier 1942, la conférence de Wannsee met en place la solution finale.

## **LA SHOAH.**

Le processus d'extermination prend alors une dimension industrielle et massive. Les structures de l'extermination sont mises en place. La première opération est «l'opération Reinhard» lancée au printemps 1942 et jusqu'en 1943, destinée à exterminer les Juifs du General-gouvernement. Sont alors construits les camps d'extermination de Treblinka, Sobibor, Belzec.

Le camp d'Auschwitz Birkenau est un camp de travail et d'extermination. Entre 1942 et 1944, Birkenau est le camp d'extermination où plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont péri. Ce camp est celui de l'industrialisation de la mort : en août 1944, étaient assassinés dans les chambres à gaz 24 000 Juifs en une journée.

Au total, 5 100 000 personnes ont trouvé la mort par suite de privations, de maladie dans les ghettos, par exécution sous le feu des Einsatzgruppen (commandos SS) ou dans les camps de concentration et d'extermination.

## **LA SOLUTION FINALE PORTE EN ELLE LES GERMES DU NEGATIONNISME.**

Les opérations visant à la liquidation physique des personnes étaient camouflées sous des noms codés. Au départ, les Nazis parlaient d'euthanasie pour qualifier l'assassinat des malades mentaux, puis ils employaient les expressions de « traitement spécial ».

Les Nazis ont pris le soin de faire disparaître les traces du génocide. L'opération 1005, a pour objectif de faire disparaître les traces des crimes. Les commandos 1005 sont chargés d'ouvrir les fosses communes dans lesquelles sont ensevelis les corps des victimes, de les brûler pour faire disparaître toutes traces. Les camps d'extermination de Treblinka, Belzec, Sobibor sont totalement démantelés, aucune trace des structures de l'extermination ne subsiste. A Auschwitz Birkenau, les Nazis bombardent les crématoires.

Faire disparaître toutes traces de la Shoah, nier le génocide, sont au cœur de la politique d'extermination mise en place par les Nazis.

## **LA SHOAH EST UN CRIME CONTRE L'HUMANITE.**

En 1945, lorsque les Alliés libèrent les camps de concentration et qu'ils prennent conscience de l'ampleur du génocide, l'humanité est ébranlée par ce qu'elle découvre, la mise à mort industrialisée et massive d'Hommes pour des considérations antisémites, racistes.

L'extermination des Juifs d'Europe par les Nazis est un génocide à savoir l'extermination organisée, massive, planifiée d'un peuple pour des raisons religieuses, politiques, ethniques. C'est un crime contre l'Humanité.

Du 20 novembre 1945 au 30 septembre 1946, comparaissent devant le tribunal de Nuremberg, 21 accusés pour crime de guerre, conspiration contre l'Humanité, crime contre la paix, préparation de guerres d'agressions. D'autres procès eurent lieu à la même époque ou plus tard, le procès d'Eichmann en 1961, le procès de Klaus Barbie à Lyon en 1987 centré sur la notion de crime contre l'Humanité puisque les crimes de guerre sont prescrits après 30 ans.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, à Nuremberg, les criminels sont punis, le droit à justice des victimes reconnu. S'ouvre alors, une longue période de construction de la notion juridique de crime contre l'Humanité et d'application dans le droit international des principes d'une justice internationale pour que les droits des victimes soient enfin entendus.

## Cadre 2 : Rivesaltes, camp d'internement.



### Texte :

Les camps d'internement de la zone sud, avaient pour but, pendant la seconde guerre mondiale, sous le régime de Vichy, d'enfermer des personnes suspectées de représenter un danger pour l'ordre public.

Du 14 janvier 1941 au 24 novembre 1942, 21 283 internés ont été recensés par l'Administration du camp de Rivesaltes : républicains espagnols, juifs d'Europe centrale, Tziganes français, Allemands, Hongrois....

\*Bulletin d'information sur le projet « mémoire de la Shoah » Cécile Dieudonné, Loris Durand, Lourne Le Goff, Nelly Gesteau

\*Le camp de Rivesaltes : quelques repères, Guillaume Agullo.

En Août 1942, Rivesaltes devient le « Centre régional de rassemblement des Israélites », les juifs provenant d'autres camps sont internés dans les ilots K et F

Entre le 11 août et le 20 octobre 1942, sous le contrôle du Préfet de Perpignan et des gendarmes français et alors même que l'armée allemande n'était pas présente, 2313 hommes, femmes et enfants sont déportés en 9 convois depuis l'intérieur même du camp, vers Drancy puis vers Auschwitz.

Le camp de Rivesaltes : quelques repères, Guillaume Agullo

Sur une superficie de 600 hectares, « le camp d'internement des familles » comporte 9 îlots de baraquements, séparés par des barbelés. Chaque îlot comporte une cour d'appel centrale

Les familles sont séparées et ne peuvent se rencontrer que deux heures par semaine, le samedi si une permission leur est accordée. Ce moyen de pression permet de prévenir toute tentative de rébellion



En Août 1942, Rivesaltes devient le « *Centre régional de rassemblement des Israélites* », les juifs provenant d'autres camps sont internés dans les îlots K et F

Entre le 11 août et le 20 octobre 1942, sous le contrôle du Préfet de Perpignan et des gendarmes français et alors même que l'armée allemande n'était pas présente, 2313 hommes, femmes et enfants sont déportés en 9 convois depuis l'intérieur même du camp, vers Drancy puis vers Auschwitz.

Le camp de Rivesaltes : quelques repères, Guillaume Aguilho



L'îlot K, le chemin de traverse entre l'îlot K et l'îlot J, la trace de la voie ferrée de raccordement à la ligne du chemin de fer Perpignan-Narbonne



Les conditions de vie dans le camp sont très difficiles. La situation sanitaire est effroyable, les latrines qui servent aussi de douches sont peu nombreuses, exposées aux vents et aux regards. L'eau est aussi rare que la nourriture. Tous les témoignages font mention de pénurie généralisée dans un climat venté et glacial l'hiver, chaud et insalubre l'été.

Des organisations caritatives, notamment le Secours Suisse aux Enfants et l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE) entrent dans le camp dès le printemps 1941. Tolérées par le régime de Vichy, pour l'aide qu'elles apportent aux internés, ces organisations sont vite débordées par l'ampleur de la tâche.

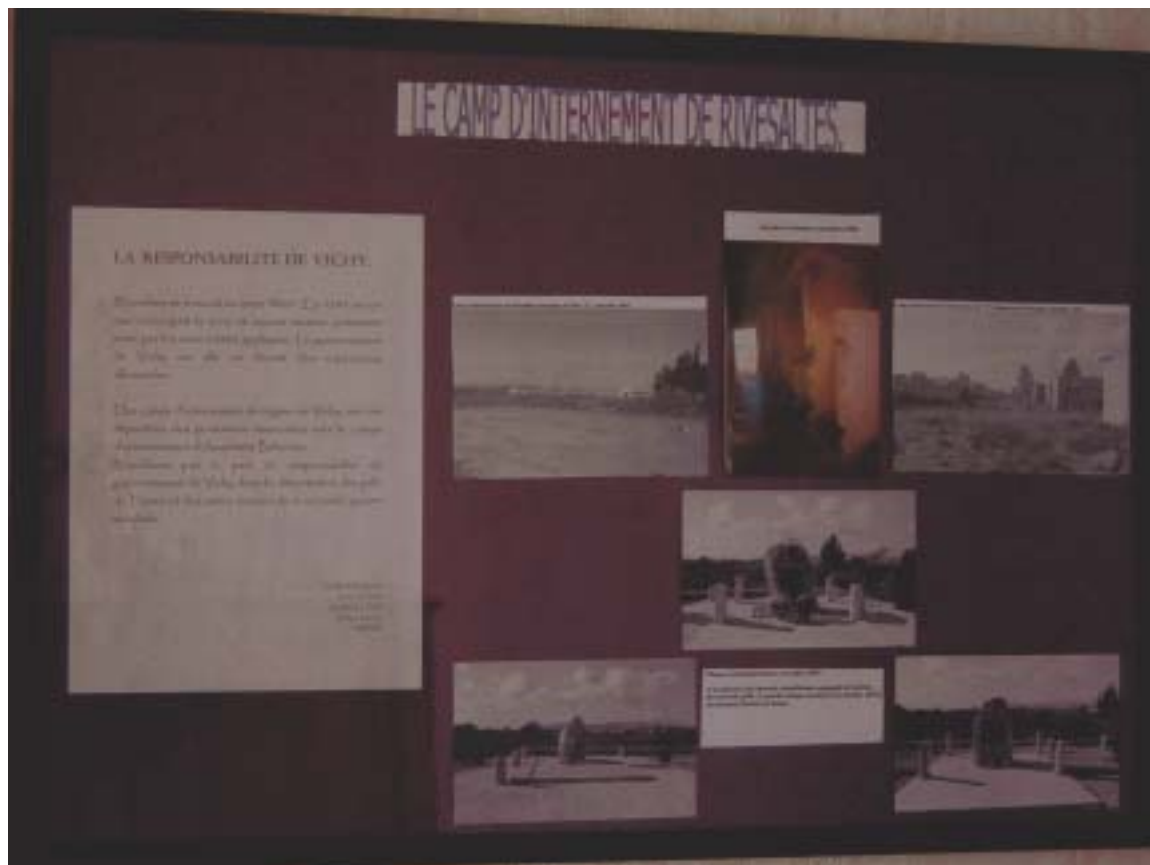
Le camp de Rivesaltes / quelques respirés, Guillaume Agulho

C'est dans la baraque K 12 que se trouve le bureau de Friedel Reiter, infirmière bénévole du Secours Suisse aux Enfants, qui, sans relâche, négocie avec les autorités du camp, le placement des plus jeunes enfants dans les « homes » de l'OSE, notamment à Palavas les Flots. La K 12 est un refuge pour les enfants, un endroit où ils peuvent chanter, jouer ou dessiner.

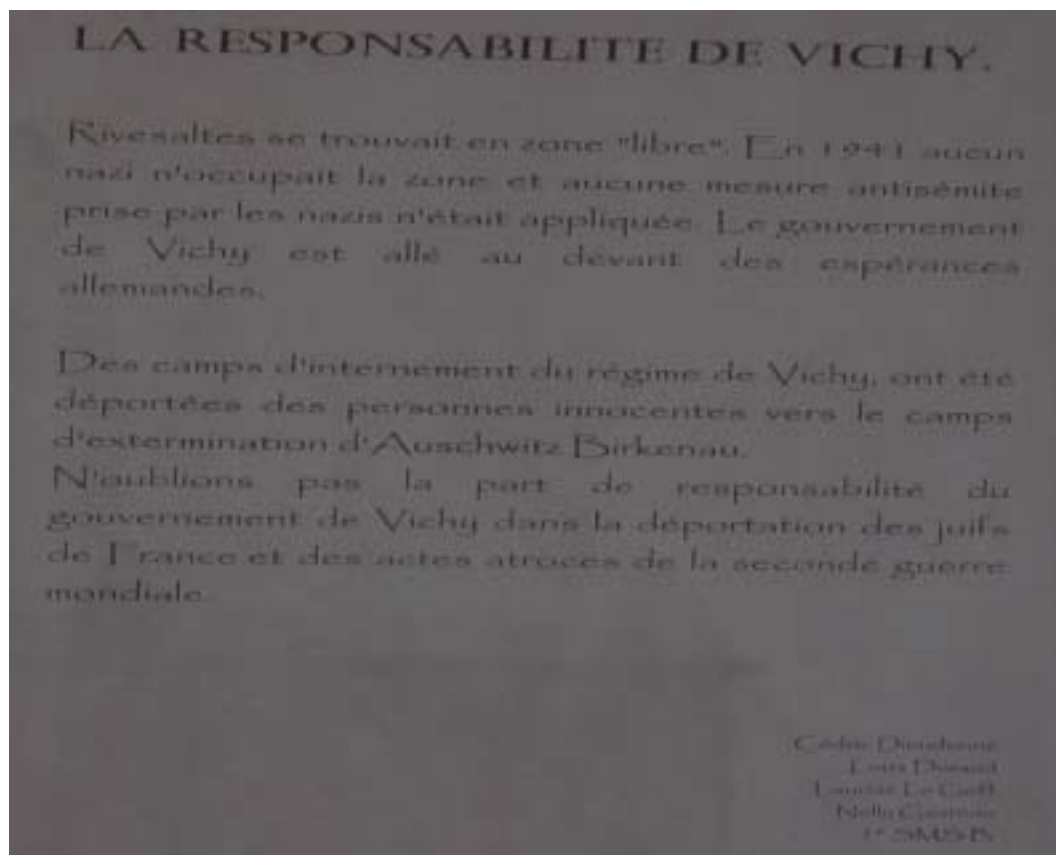
Les fresques dessinées sur les murs qui évoquent les montagnes suisses, témoignent de leur reconnaissance pour l'aide et le réconfort apportés.

\*Bulletin d'information sur le projet « mémoire de la Shoah » Marlon Franc, Lucrèce Guenel, Caroline Martinez, Emille Parlier

### Cadre 3 : Le camp d'internement de Rivesaltes.



#### Texte :



**Cadre 4 : Reconstitution par Renaud M. de la fresque réalisée par les enfants dans la baraque K12.**



**Texte :**

La baraque K12 est celle du secours suisse. Là, Friedel Reiter venait en aide aux enfants internés dans le camp de Rivesaltes. Pour la remercier, les enfants ont décorés les murs de fresques. La plus importante est celle-ci ; elle représente un paysage suisse.

# Cadre 5 : La Maison d'Izieu.

## LA MAISON D'IZIEU



### Les arrestations du 4 avril 1944

Le 4 avril 1944, les Allemands ont arrêté à Izieu les enfants juifs de France, les enfants de la déportation et les enfants de la déportation...

N°	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	PROFESION	STATUT
1	...	...	...	...	...
2	...	...	...	...	...
3	...	...	...	...	...
4	...	...	...	...	...
5	...	...	...	...	...
6	...	...	...	...	...
7	...	...	...	...	...
8	...	...	...	...	...
9	...	...	...	...	...
10	...	...	...	...	...
11	...	...	...	...	...
12	...	...	...	...	...
13	...	...	...	...	...
14	...	...	...	...	...
15	...	...	...	...	...
16	...	...	...	...	...
17	...	...	...	...	...
18	...	...	...	...	...
19	...	...	...	...	...
20	...	...	...	...	...
21	...	...	...	...	...
22	...	...	...	...	...
23	...	...	...	...	...
24	...	...	...	...	...
25	...	...	...	...	...
26	...	...	...	...	...
27	...	...	...	...	...
28	...	...	...	...	...
29	...	...	...	...	...
30	...	...	...	...	...
31	...	...	...	...	...
32	...	...	...	...	...
33	...	...	...	...	...
34	...	...	...	...	...
35	...	...	...	...	...
36	...	...	...	...	...
37	...	...	...	...	...
38	...	...	...	...	...
39	...	...	...	...	...
40	...	...	...	...	...
41	...	...	...	...	...
42	...	...	...	...	...
43	...	...	...	...	...
44	...	...	...	...	...
45	...	...	...	...	...
46	...	...	...	...	...
47	...	...	...	...	...
48	...	...	...	...	...
49	...	...	...	...	...
50	...	...	...	...	...
51	...	...	...	...	...
52	...	...	...	...	...
53	...	...	...	...	...
54	...	...	...	...	...
55	...	...	...	...	...
56	...	...	...	...	...
57	...	...	...	...	...
58	...	...	...	...	...
59	...	...	...	...	...
60	...	...	...	...	...
61	...	...	...	...	...
62	...	...	...	...	...
63	...	...	...	...	...
64	...	...	...	...	...
65	...	...	...	...	...
66	...	...	...	...	...
67	...	...	...	...	...
68	...	...	...	...	...
69	...	...	...	...	...
70	...	...	...	...	...
71	...	...	...	...	...
72	...	...	...	...	...
73	...	...	...	...	...
74	...	...	...	...	...
75	...	...	...	...	...
76	...	...	...	...	...
77	...	...	...	...	...
78	...	...	...	...	...
79	...	...	...	...	...
80	...	...	...	...	...
81	...	...	...	...	...
82	...	...	...	...	...
83	...	...	...	...	...
84	...	...	...	...	...
85	...	...	...	...	...
86	...	...	...	...	...
87	...	...	...	...	...
88	...	...	...	...	...
89	...	...	...	...	...
90	...	...	...	...	...
91	...	...	...	...	...
92	...	...	...	...	...
93	...	...	...	...	...
94	...	...	...	...	...
95	...	...	...	...	...
96	...	...	...	...	...
97	...	...	...	...	...
98	...	...	...	...	...
99	...	...	...	...	...
100	...	...	...	...	...



La Maison d'Izieu est un lieu de mémoire. Elle a été le lieu de détention des enfants juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est aujourd'hui un musée et un lieu de recueillement.

### La cuisine d'Izieu : refuge et lieu de vie (Avril 1943 - avril 1944)

En 1943, la cuisine d'Izieu est devenue un lieu de refuge pour les enfants juifs de France. Elle a été transformée en un lieu de vie et de solidarité.

La cuisine d'Izieu a été le lieu de vie des enfants juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été transformée en un lieu de refuge et de solidarité.



### Une mémoire vivante

La mémoire vivante est une mémoire qui se transmet de génération en génération. Elle est une mémoire qui est vivante et qui se renouvelle.



### La place de Barthe

La place de Barthe est une place qui a une histoire. Elle est une place qui a été créée en l'honneur de Barthe.

La place de Barthe est une place qui a une histoire. Elle est une place qui a été créée en l'honneur de Barthe.

### La justice

La justice est une valeur qui est importante. Elle est une valeur qui est essentielle à la vie en société.

La justice est une valeur qui est importante. Elle est une valeur qui est essentielle à la vie en société.



Texte :

## Une mémoire vivante

Après la guerre, parfois de manière inégale, la mémoire de la tragédie d'Izieu fut portée à bout de bras par des gens admirables : survivants, familles des survivants, témoins, journalistes, avocats, magistrats, artistes, universitaires, hommes politiques, etc.

Dès 1946, pour la première commémoration de la rafle, la fondatrice et directrice de la colonie, Sabine Zlatin, fit graver dans la pierre du monument de Brégnier-Cordon une phrase du poète John Donne :

*« Tout homme est un morceau de Continent  
Une part du Tout  
La mort de tout homme me diminue  
Parce que se fait partie du genre humain. »*



Le crime d'Izieu nous concerne tous. L'humanité est Une.

*« [...] Ainsi doit se transmettre le témoignage, ainsi doit servir le patrimoine, pour que ces quarante-quatre noms restent à jamais inscrits dans le mémorial universel de l'humanité : Sami, Hans, Néma, Mira-Marcel, Esther, Eli, Jacob, Jacques, Richard, Jean-Claude, Raoul... » (Jean Guéhen, directeur de la Commission de Patrimoine de l'Izieu)*

## Le télex de Barbie

Le responsable direct de ce massacre est le chef de la Gestapo de Lyon : le SS Obersturmführer Klaus Barbie. Par la simple signature d'un télégramme, il scelle la mort de 44 enfants et de 6 adultes. En effet, le 6 avril 1944, à 20h10, il envoie un télégramme à Paris, adressé au responsable de la police de sûreté et des services de sécurité en France, à l'attention du service des affaires juives de la Gestapo. Le contenu du télex décrit la rafle et ordonne la déportation pour Drancy. Il se termine par la mention : « Par ordre, signé : BARBIE. »

Lyon N°5 269, 6 avril 1944, 20h 10  
Au B.D.S. section Roem 4 B Paris.  
Objet : Maison d'enfants juifs à Izieu (Ain).  
Ce matin, maison d'enfants juifs « Colonne d'enfants » à Izieu (Ain) a été envahie.  
41 enfants au total, âgés de 3 à 13 ans, ont été capturés. En outre a eu lieu  
l'arrestation de la totalité du personnel juif, soit 20 individus, dont 5 femmes. On  
n'a pu s'assurer ni de l'argent comptant ni des valeurs dérobées. Le transport à  
Drancy aura lieu le 7/4/44.  
Le Commandant de la Sipo et du S.D. à Lyon, Roem 4 B 61-43.  
Par ordre  
Signé : BARBIE, S.S.-Obersturmführer.

Ce télex, retrouvé par Me Klarsfeld, a été présenté par la France à Nuremberg comme preuve documentaire des crimes commis par les nazis en France contre les Juifs.

## La justice

« Je veux dire surtout à la défense de Barbie, que Barbie a toujours dit qu'il s'occupait uniquement des résistants et des maquisards ; ça veut dire des ennemis de l'armée allemande. Je demande : les enfants, les 44 enfants, c'était quoi ? C'étaient des maquisards ? Qu'est-ce qu'ils avaient ? C'étaient des innocents ? » (Sabine Zlatin s'adressant à maître Vergès, avocat de Klaus Barbie, 15<sup>e</sup> audience, 27 mai 1987)

Au procès Barbie, le 30 juin 1987, le procureur général Pierre Truche termine son réquisitoire par ces mots simples et définitifs : « Et dans cette affaire, il n'y avait que les victimes qui pouvaient nous dire : « Nous sommes d'accord pour des circonstances atténuantes ». Moi pas. Il n'y a que les victimes qui ont le droit à la parole. Toutes ces victimes que vous avez tuées, tous ces enfants que vous ne recurrez jamais. En 1944, Barbie avait une fille, qui était née en 1941. Ça ne l'a pas empêché de déporter, le 11 août, un enfant qui était un tout petit peu plus jeune que sa fille, qui était né en 1939, en Belgique. De tout cela, il n'a jamais tenu compte. Il a mené, à Lyon, une action particulièrement inhumaine qui aujourd'hui encore, appelle une sanction. Je vous demande de dire, qu'à vie, Barbie sera reclus. »

Après le verdict, Klaus Barbie sort du tribunal de Lyon le 4 juillet 1987. Après quarante-trois années d'impunité, justice est enfin rendue aux enfants d'Izieu.

## *La colonie d'Izieu : refuge et lieu de vie [Avril 1943-avril 1944]*

Fin 1942, maîtres de la quasi-totalité du territoire, les nazis accentuent la répression antisémite. Au début 1943, les époux Miron et Sabine Zlatin, qui habitent Montpellier, constatent que la situation devient de plus en plus critique. Sabine Zlatin rencontre Pierre-Marcel Wiltzer, sous préfet de Belley, petite ville de l'Ain, qui use alors de son influence pour aider à l'installation d'une colonie d'enfants protégés par l'œuvre de Secours aux Enfants puis issus du réseau Garel.

*« Je suis très contente d'être ici : il y a de belles montagnes on voit le Rhône qui passe et c'est très beau [...] »*  
(Lettre du 3 juillet 1943 de Nina Aronowicz, 11 ans, à sa tante)

*« Pour moi, cette maison ressemblait à un lieu de paix, parce qu'on était vraiment loin du monde. »*  
(Paul Niedermann, Maison d'Izieu, Les Voix d'Izieu)

*« [...] Il y a des grandes montagnes et le village est très joli : il y a beaucoup de fermes, on va des fois se promener à Brenier-Cordon. La maison est très belle on va chercher des mûres noires et blanches et rouges. Je t'embrasse de tout mon cœur. »* (Lettre du 17 janvier 1944 de Georges Halpern, 8 ans, à sa mère)



*La maison d'Izieu, années 2000*



*PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE.*



Document, Maison d'Izieu.



Siegfried, Renate et Liane Krochmal. Leurs parents furent internés au camp de Rivesaltes, puis déportés en septembre 1942 à Auschwitz Birkenau où ils seront assassinés. Renate et Liane réfugiées à Izieu furent raflées le 6 avril 1944 et assassinées à Auschwitz Birkenau. Siegfried est mort en Suisse après avoir fuit le camp de Rivesaltes en 1942. Toute la famille a été anéantie par la solution finale.

Document, Maison d'Izieu.



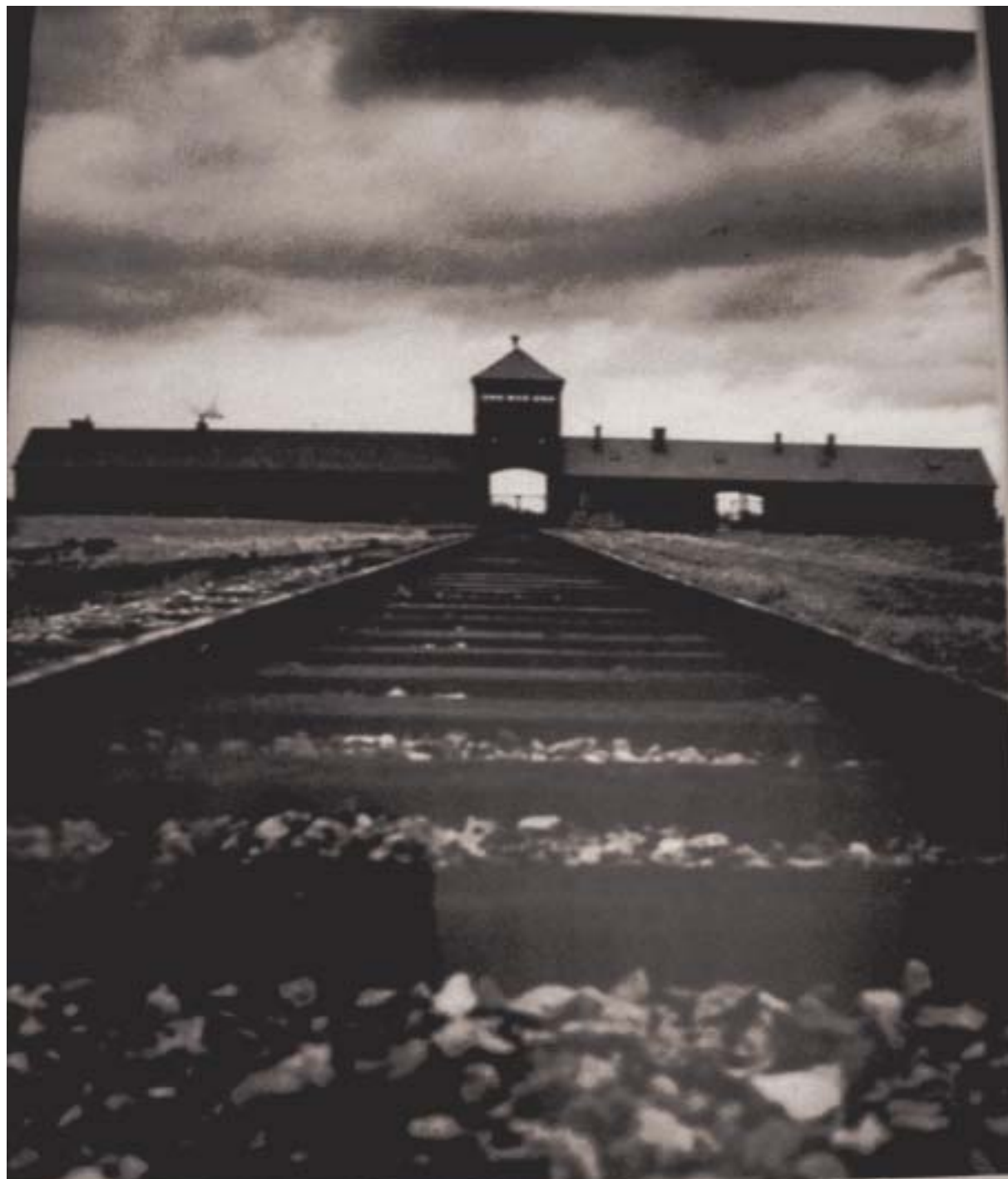
Le camp de Rivesaltes, novembre 2002.



La baraque du secours suisse, œuvre caritative apportant des soins, du réconfort, de la nourriture aux enfants, intervenant pour sauver des enfants de la déportation.



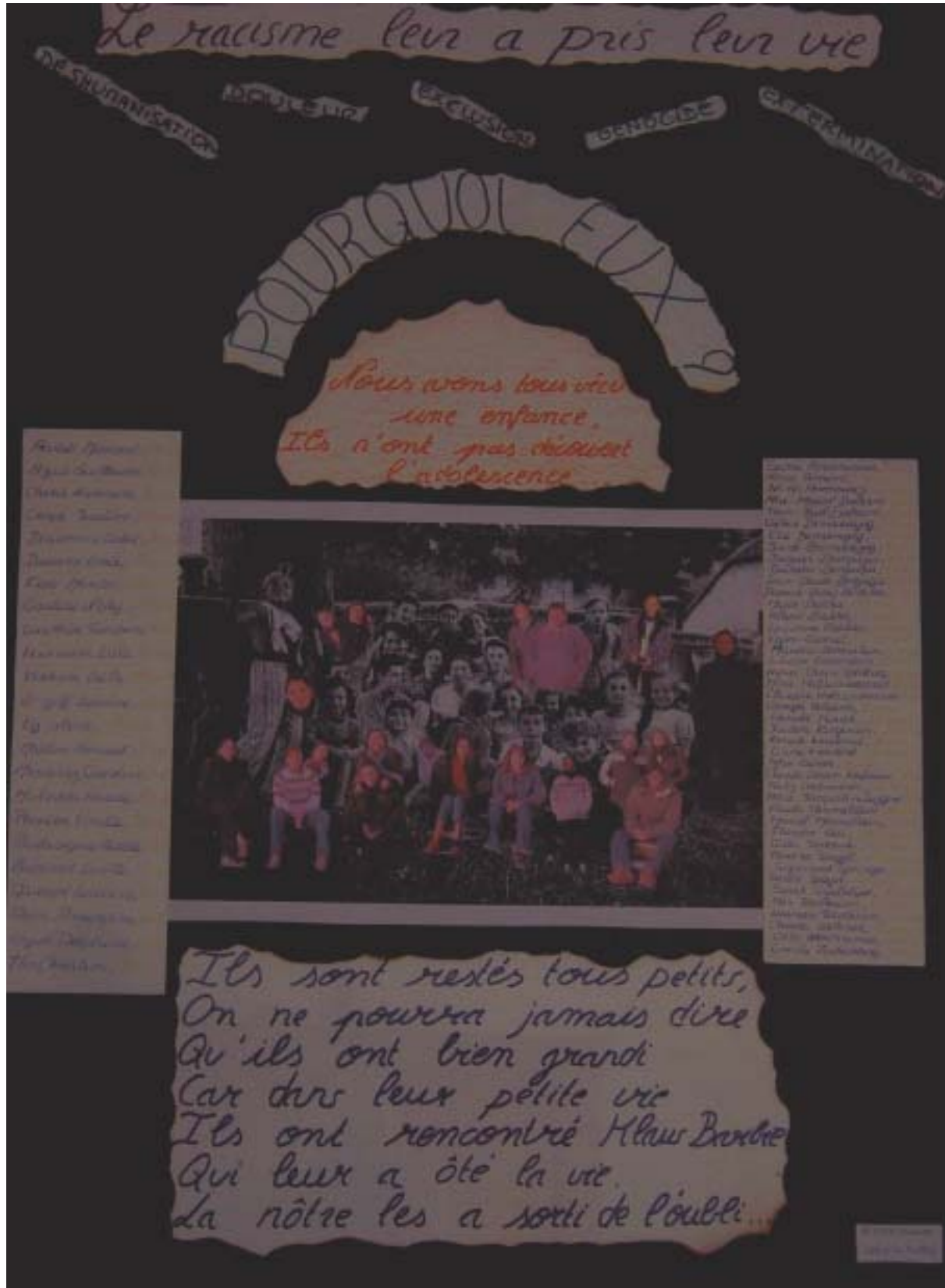
**La maison d'Izieu, janvier 2003.**



**Auschwitz Birkenau, 1945.**  
**La voie ferrée et la porte d'entrée vues de l'intérieur du camp.**

PANNEAUX DES ELEVES.

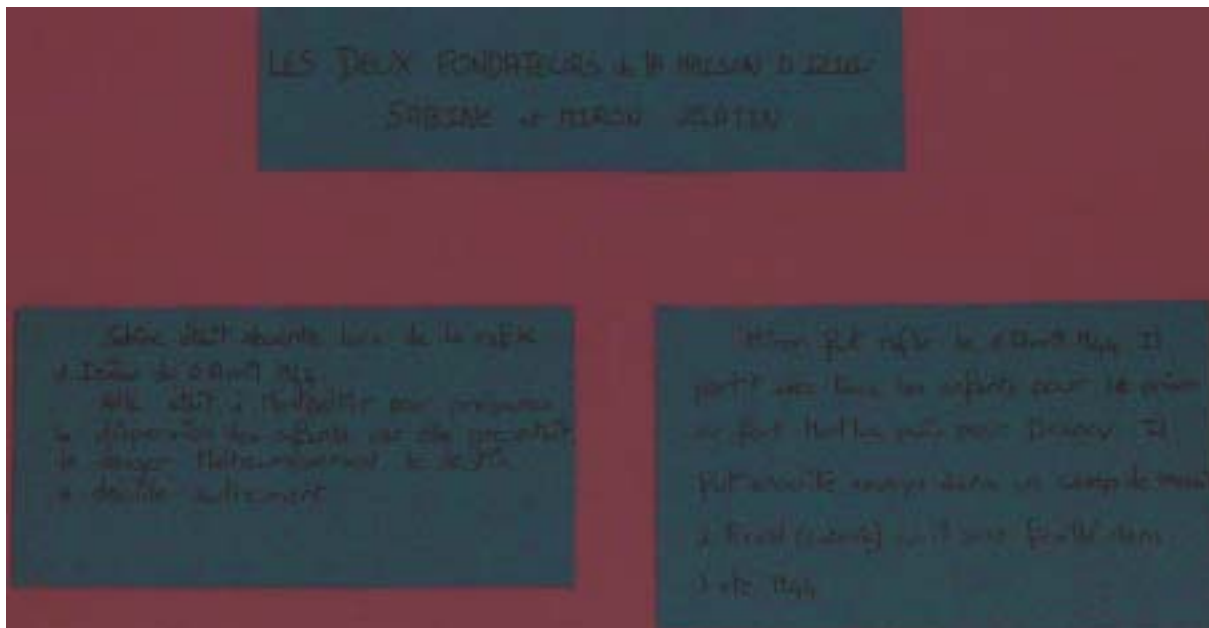
Cadre 1 : « Pourquoi eux ? » par Nelly G. et Laurine Le G.



Cadre 2 : « Les fondateurs de la Maison d'Izieu, Sabine et Miron Zlatin. » par Ludivine Q.



Texte :



Pourquoi cacher des enfants ?  
Parce qu'ils sont Juifs dans qu'en fait  
1 Homme = 1 Homme

Les enfants attendaient impatiemment  
le facteur car ils espéraient recevoir une lettre  
de leurs parents ou amis.  
Certains n'en recevraient jamais mais  
gardaient cependant l'espoir de retrouver  
leurs parents après la guerre.

Cadre 3 : « Sabine Zlatin, défenseur de la liberté. » par Hanane Ch.

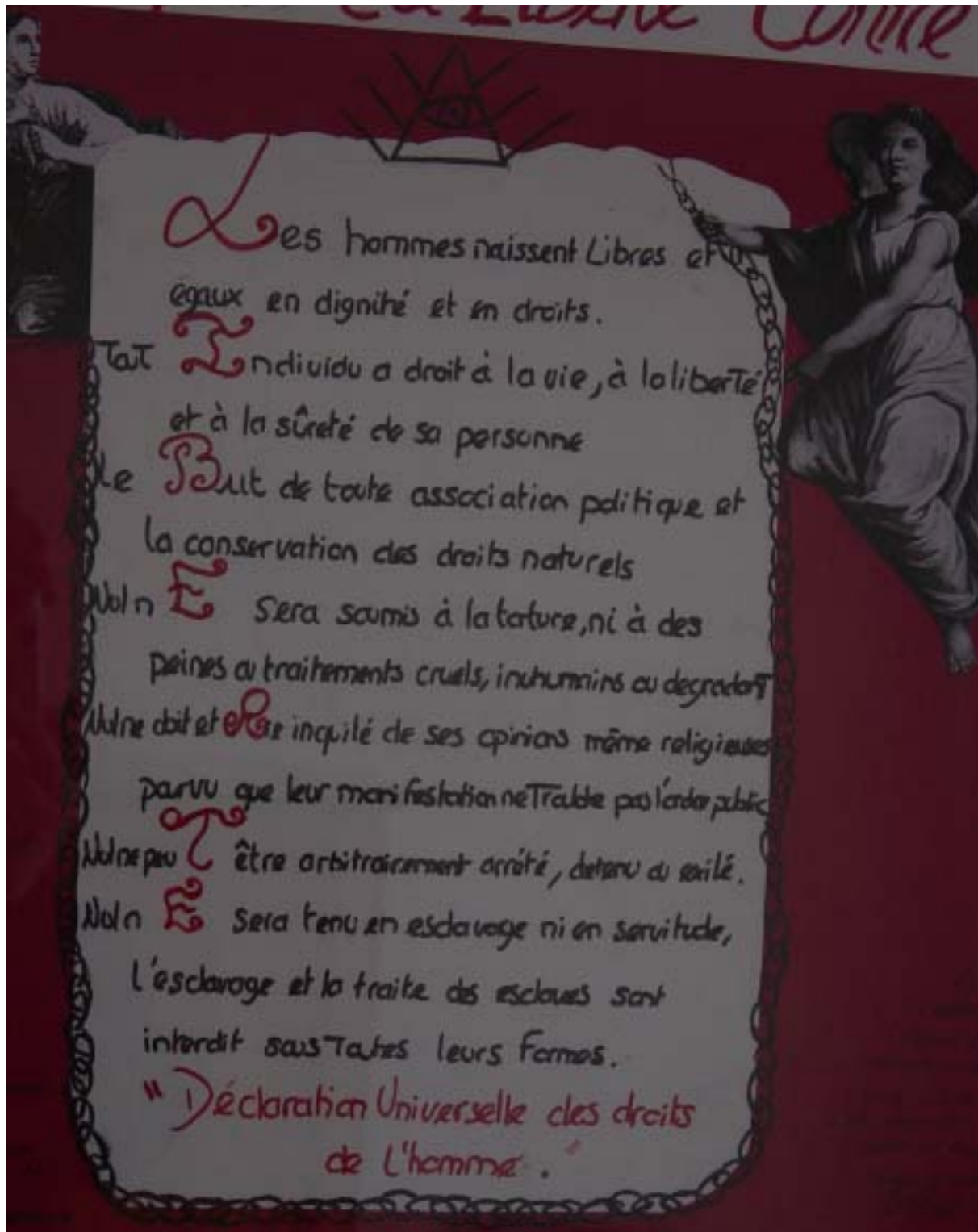
**Le Combat Pour La Liberté Contre L'oppression**

Les hommes naissent libres et  
égaux en dignité et en droits.  
Tout individu a droit à la vie, à la liberté  
et à la sécurité de sa personne.  
Le droit de toute association politique et  
la conservation des droits naturels.  
Nul n'est soumis à la torture, ni à des  
peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.  
Nul n'est obligé de se déclarer en conscience.  
Nul n'est tenu en esclavage ni en servitude,  
l'esclavage et la traite des esclaves sont  
interdits sous toutes leurs formes.  
"Déclaration Universelle des droits  
de l'homme."

The poster features a red background with a white border. At the top, the title is written in red cursive. Below the title, there are several small photographs: a woman on the left, a man in the center, and a woman on the right. The central text is written in red and black ink, with decorative flourishes. The text is a French translation of the Universal Declaration of Human Rights. The poster is mounted on a wall.



Texte :



de 17 janvier 2002 à Tréguier

La lettre de Sabine Halin symbolise la révolte contre l'oppression. C'est le cri d'une femme avec la détermination d'abord, plus tardant que ce soit une mère de 44 enfants qui demande la liberté. La lettre est toujours d'actualité car les droits de l'homme ont été bafoués par le passé mais ils le sont encore aujourd'hui. Cette image doit rester dans nos esprits et nous rappeler toujours que la liberté est fragile et précieuse.

Gardez ce tableau dans votre mémoire par Sabine.  
"Selberg, l'force pour le Beau passage de Vie"

Charles Honoré

## Sabine Zlatin

### Témoignage et témoignage

Elle le 13 janvier 1931 à Valenciennes en Belgique, Sabine est la dernière des 12 enfants son père morte par son père et la dernière "youth". Elle a vécu des années dans Sabre de son de quelle son pays à cause de l'industrialisation des pères et de l'effacement familial.

Elle veut passer ses années Sabre, d'abord à Bruxelles par finalement s'installer en France à Nancy, pour entreprendre des études en histoire de l'art.

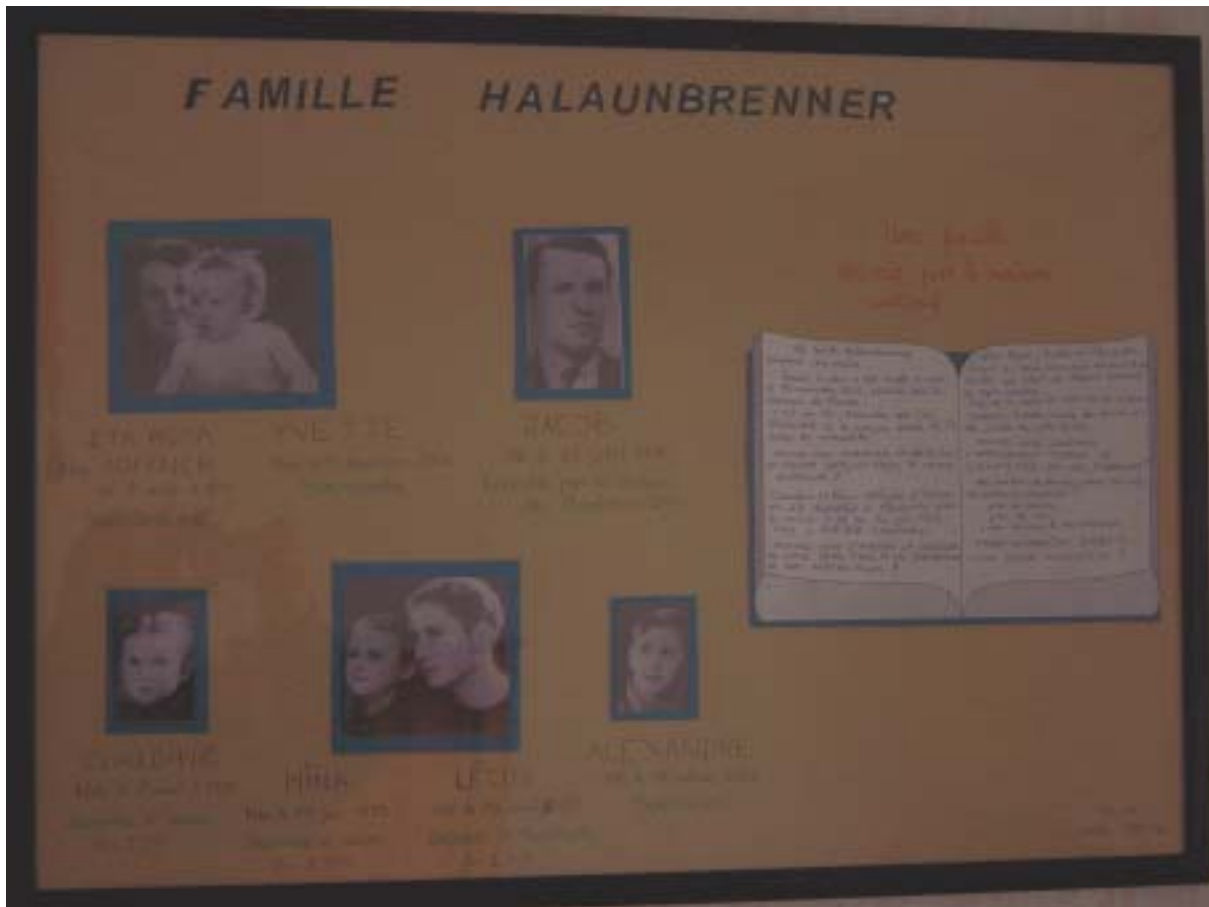
Elle fait connaissance et s'inscrit Sabre né à Nancy, élève à Nancy et suit des études supérieures d'histoire. Le 31 juillet 1942, la se marie et occupent une ferme isolée à Lunéville dans le Nord. Le 26 juillet 1944, ils sont nazifiés.

En septembre 1944 la guerre à été. Sabine décide de faire des cours d'infirmière, notamment à la Croix-Rouge à Lille. En 1945, ils fuient par Montpellier, la suite et l'histoire les conduit dans l'Ain à Izernore. Après la Rafle Sabine rejoint par à elle s'engage dans la Résistance. A la libération, elle est nommée hôtelière chef de l'ancien hôtel en charge d'organiser le retour et l'accueil des déportés. En juillet 1945 plus d'un an après, elle apprend que son mari se réveille par et la répression.

Après la formation de son mari le 10 septembre 1945 elle s'installe, d'Anchures, à Paris et s'adonne à la peinture voyant ses Toiles au rue de Jussieu "Sabine Zlatin n'a jamais cessé, à partir de la "

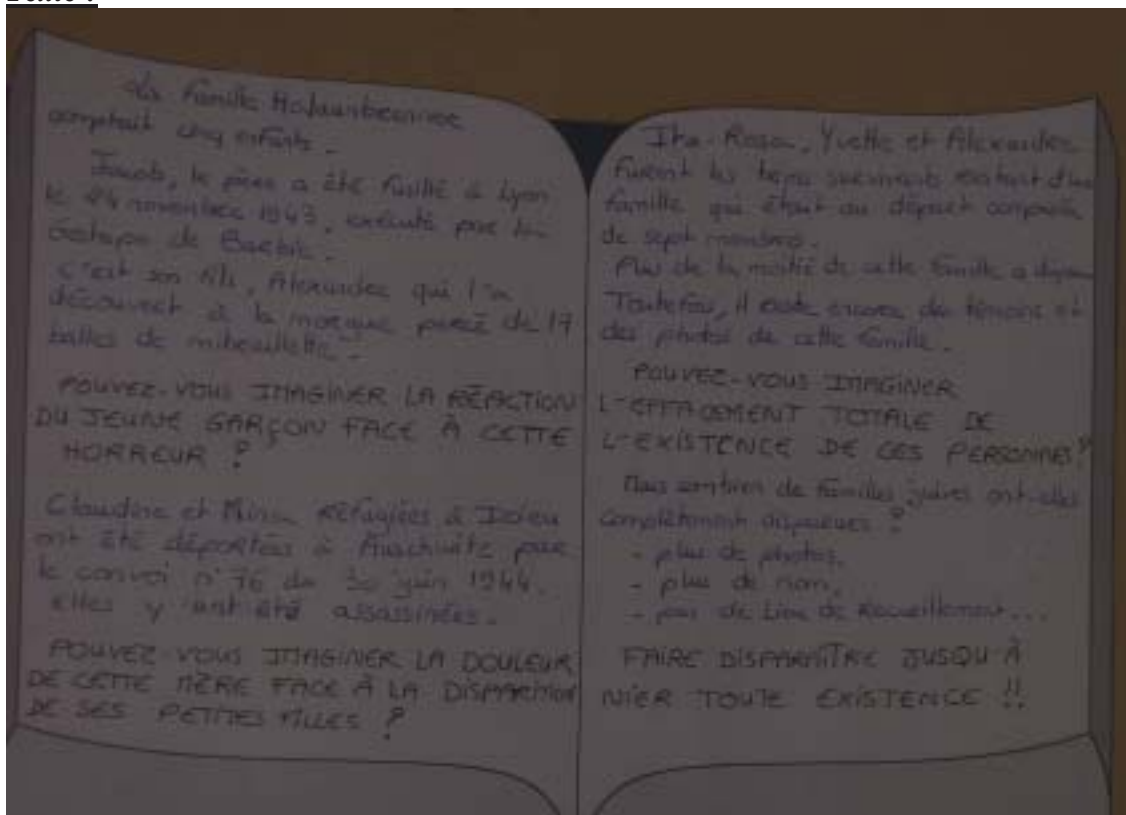
Libération, de porter et de promouvoir la mémoire de la Rafle D'Izernore.

Cadre 4 : « La famille Halaunbrenner » par Caroline M. .

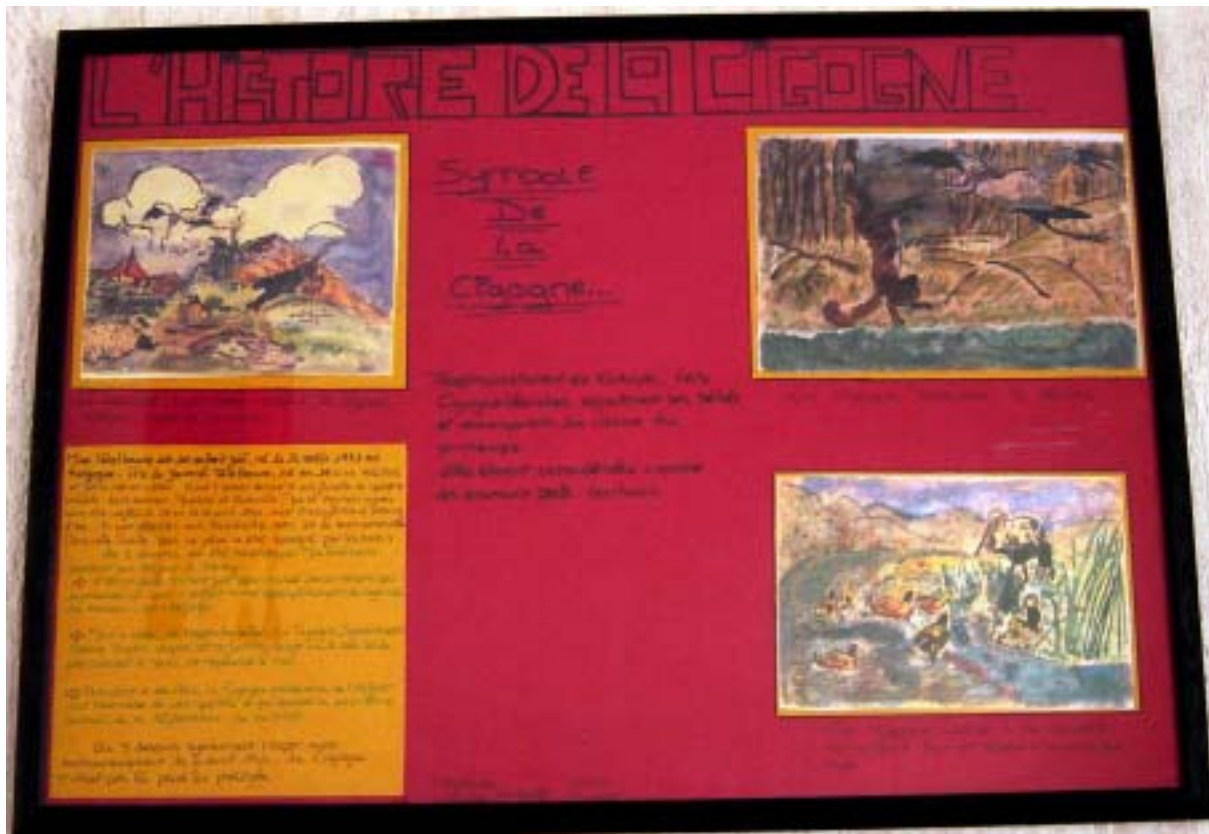


Documents Maison d'Izieu.

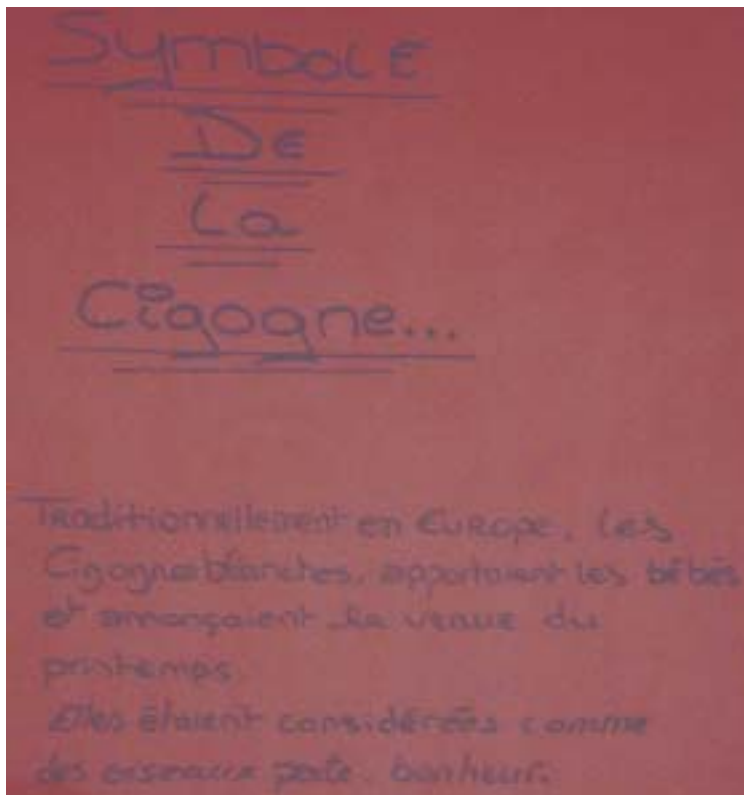
Texte :



Cadre 5 : « La cigogne dans les dessins de Max Tetelbaum » par Mimout A. et Leila K.



Texte :



Max Teitelbaum est un enfant juif, né le 14 août 1931 en Belgique. Fils de Jan Ariel Teitelbaum, né en 1900 en Russie et Sofia née en 1901. Il est l'avant dernier d'une famille de quatre enfants, dont Herman, Maurice et Gabrielle. Max et Herman après avoir été raptés à Izieu le 06 avril 1944 sont transférés à Drancy d'où, ils sont déportés vers Auschwitz avec 32 de leurs camarades. Dans cette famille, seul le père a été épargné par les nazis.

Ces 3 dessins ont été réalisés par Max Teitelbaum pendant son séjour à Izieu.

⇒ C'est un jeune enfant juif pourchassé par un renard qui symbolise un nazi. L'enfant tente désespérément de repérer la maison, son refuge.

⇒ Mais le nazi se rapproche de lui. La Cigogne, symbolisant Sabine Blahin, voyant cet enfant en danger va à son aide. Elle combat le nazi et repousse le mal.

⇒ Arrivant à ses fins, la Cigogne protectrice de l'enfant est heureuse de voir qu'elle a pu sauver ce petit être humain de la déportation, de la mort.

Ces 3 dessins symbolisent l'espoir mais malheureusement le 6 avril 1944, la Cigogne n'était pas là pour les protéger.



La cagada rapada de vençut.



La cagada rapada de vençut  
de l'espantat mat en l'espantat mat  
mat.





Texte :

Mon Enfant,

Mon enfant a besoin de ses parents pour pouvoir se confier, petit être si fragile séparé de ses proches rapidement.

Cette guerre indolente a brusquement séparé des parents, débordants d'amour, à se séparer de leurs enfants préférant sacrifier les moments passés ensemble à la sécurité de leur petit être fragile et innocent.

Chloé Breinsteim, enfant juive et cachée à Izieu loin de ses parents dans une grande maison qui accueillait de plus d'autres enfants juifs.

Bien qu'éloignée de ses parents, ses pensées se dirigent toujours vers eux, espérant un jour les revoir.

Au contraire, dans cette maison, cette enfant isolée connaît l'amour des éducateurs qui s'occupaient d'elle. Grâce à eux, elle retrouve la chaleur d'un foyer, l'affection et la sincérité.

Ainsi poursuivis de la guerre, ces enfants ont pu continuer à grandir et s'épanouir.

Un matin d'Avril 1944, leur vie bascule. C'est la rafle des Enfants organisée par Klaus Barbie par les déportés vers Auschwitz. Bickardis et ses ont été déterminés.

GAUTHIER, Sandrine  
1994 505 B.

# ESPOIR ET DESESPOIR



En 1943, Liliane Gerenstein et son  
 frère, Jean, furent envoyés dans l'Ain  
 de recevoir des enfants juifs  
 réfugiés par les lois antisémites  
 de Vichy. Avec le temps, l'ESPOIR  
 des enfants tenait dans cette  
 maison de reconstruction à Vichy.  
 Chaque jour des éducateurs qui  
 leurs donnaient tout ce qu'ils  
 ont jamais accompli leurs  
 parents qui sont mal venus  
 dans ces temps ont décidé.

## Comment un enfant juif peut-il percevoir la discrimination causée par les lois antisémites ?

Ces enfants ont été envoyés beaucoup trop tôt à  
 la campagne et ils ne se sentent pas à l'aise dans les lieux  
 qui sont les différents phisiques, matériels et  
 humains, sans le fait de la culture qui leur est  
 étrangère pour les enfants.

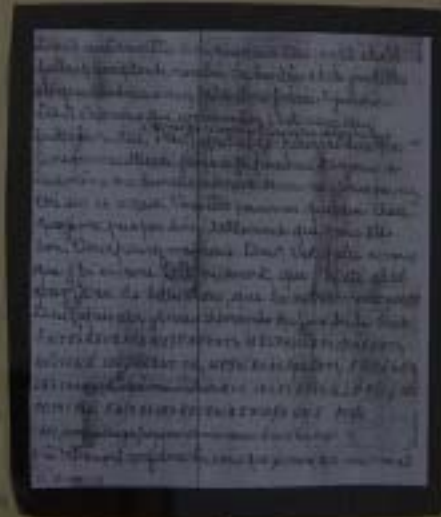
Les enfants de ces parents ont la peine des  
 discriminations.  
 A cause de ces lois, il y a une rupture de  
 l'école, de la vie de ces parents et c'est ce qui  
 crée d'autres enfants juifs, mais surtout de leur  
 programme pour la vie de la culture et de l'école.

Dans cette lettre, Liliane - son unique fille - écrit à  
 Dieu dans sa langue, son **DESESPOIR**, et elle parle  
 à Dieu qui ne peut pas le comprendre.

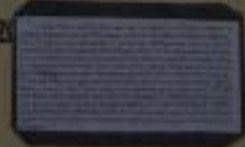
Le but de ce projet est de donner à Liliane  
 de retrouver ses parents et de les retrouver. Dans  
 la dernière partie de sa lettre, Liliane fait appel  
 au Seigneur à l'**ESPOIR**.

Remerciements à Leila H. de son aide

\* Lettre de Liliane Gerenstein à  
 Dieu, écrite quelques jours avant sa  
 mort.



### TRANSCRIPTION



Texte :

## Comment un enfant juif peut-il percevoir la discrimination causée par les lois antisémites ?

Ces enfants ont été confrontés beaucoup trop tôt à la dure loi de la vie. Pour un enfant, tous les humains sont pareils, les différences physiques, morales et religieuses sont le fait des adultes qui les ont utilisés pour les anéantir.

Etre séparé de ses parents est la pire des discriminations.

A cause de ces lois, Liliane a été écartée de l'école, séparée de ses parents et a dû se cacher avec d'autres enfants juifs pour tenter de survivre jusqu'au jour de la rafle le 6 Avril 1944.

Dans cette lettre destinée à Dieu, quelques jours avant la rafle, Liliane laisse transparaître son **DESESPOIR**. Elle en appelle à Dieu qui ne peut pas la décevoir.

Du haut de ses onze ans, Liliane demande à Dieu de protéger ses parents et de les revoir bientôt. Dans la dernière phrase de sa lettre, Liliane fait surgir une lueur d'**ESPOIR**.

Hamadou Laïla le 16 avril 2013

En 1943, M<sup>me</sup> Zlatin Sabine et son mari Hiron Zlatin fondent la Maison d'Injeu située dans l'Air afin de recueillir des enfants juifs menacés par les lois antisémites de Vichy. Avec le temps, l'**ESPOIR** des enfants renait dans cette Maison et ils recommencent à vivre. Choyés par des éducateurs qui leur donnent tout l'amour sans jamais remplacer leurs parents qui sont soit internés dans des camps soit décédés.

" Lettre de Liliane Gerstein âgée de onze ans, quelques jours avant la Rafle."

Dieu? que vous êtes bon, que vous êtes gentil et si il  
fallait compter le nombre de bontés et de gentilles  
ses que vous m'avez faites, il ne finirait jamais.  
Dieu? c'est vous qui commandez, c'est vous qui  
faites la justice, Dieu? <sup>et je me que reconnoître et puis me le dire</sup> après cela je pourrai dire que  
je ne vous oublierai jamais, je penserai toujours à  
vous même aux derniers moments de ma vie. Vous savez  
Chéri sur et certain, vous êtes pour moi quelque chose  
que je ne puis pas dire, tellement que vous êtes  
bon. Vous savez me prouver. Dieu? c'est grâte à vous  
que j'ai eu une telle vie avant, que j'ai été gâté  
par j'ai eu de belles choses, que les autres n'ont pas.  
Dieu? après cela, je vous demande qu'une seule chose:  
FAITES REVENIR MES PARENTS, MES PAUVRES PARENTS,  
QU'ILS NE SOUFFRENT PAS, MESSI BONS PARENTS, PROTÉGEZ  
LES ENCORE PLUS QU'AVANT, QUE JE LES REVOIS LE PLUS TÔT  
POSSIBLE, FAITES LES REVENIR ENCORE UNE FOIS.  
(dit je pourrais dire que j'aurais un si bon papa et un si bon papa)  
j'ai tellement confiance en vous que je vous dis un merci  
d'avance

Lettre de Liliane Gerenstein, document Maison d'Izieu

# L'espoir brisé



Après la guerre, Liliane et ses parents à la maison  
en 1945.



Après la guerre, Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945.

Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945.

Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945. Liliane et ses parents à la maison en 1945.

Texte :

Aujourd'hui, dans les destins de la race d'Igou  
figurent le portrait de chaque enfant par ce par  
cacher que c'est justement grâce à son destin singulier  
et poétique d'épave qui a été écrit par la RFA du  
6 Août 1944. Igou est leur seul espoir de voir  
très prochainement la guerre s'achever et ainsi retrouver leur  
famille.

Comment l'être humain peut-il ressentir une telle haine  
contre un peuple et le vouloir anéantir ? Ces enfants ont été  
exterminés par la seule raison qu'ils étaient juifs. Comment peut-  
on ôter la vie d'un innocent qui veut rien connaître d'Igou ?

Un génocide est un meurtre, un meurtre qui se répète  
que ce soit la barbarie et la sangria des nazis. Ils ont été  
les auteurs d'un crime réel devant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.

Il n'y aura jamais aucun mot pour définir cette  
outrage abominable, aucune justification !

Th. Christine  
1<sup>er</sup> SMS B

Dieu, que vous êtes bon, que vous êtes gentil et si il  
 fallait compter le nombre de bontés et de gentilles  
 choses que vous m'avez faites, il ne finirait jamais.  
 Dieu, c'est vous qui commandez, c'est vous qui  
 faites la justice, Dieu, j'après cela, j'aurais dit que  
 je ne vous oublierai jamais, je penserai toujours à  
 vous même au dernier moment de ma vie, vous pouvez  
 être sûr et certain, vous êtes pour moi quelque chose  
 que je ne puis pas dire, tellement que vous êtes  
 bon, vous pouvez me pardonner, Dieu, c'est grâce à vous  
 que j'ai eu ma belle vie avant, que j'ai été gâté  
 par j'ai eu de belles choses, que les autres n'ont pas.  
 Dieu, après cela, je vous demande de me faire une chose:  
**FAITES REVENIR MES PARENTS, MES PARENTS, PARENTS,  
 QU'ILS NE SOUFFRENT PAS, MESSI BONS PARENTS, PROTÉGEZ  
 LES LANGUES QUI M'ONT FAIT, QUE JE LES VOIS LE PLUS TÔT  
 POSSIBLE, FAITES LES REVENIR ENCORE UNE FOIS.**  
 (Je suis un peu bête, j'ai un peu de mal à écrire, et un peu de mal)  
 j'ai tellement confiance en vous que je vous dis un secret  
 à l'avance.

Liliane Gerstein a écrit cette lettre en prison, le 24 avril 1944. Ses parents  
 ont été arrêtés et déportés à Auschwitz. Le reste de sa famille a été arrêté. Elle  
 travaillait dans le transport dans l'usine de fabrication de munitions. Elle  
 vivait au village dans la maison d'un de ses oncles. Elle a écrit cette lettre  
 à Dieu, ses parents. Elle a écrit cette lettre après la guerre.

• Dieu, que vous êtes bon, que vous êtes gentil et si il fallait compter le  
 nombre de bontés et de gentilles choses que vous m'avez faites, il ne finirait jamais.  
 Dieu, c'est vous qui commandez, c'est vous qui faites la justice, Dieu, j'après cela, j'aurais dit que  
 je ne vous oublierai jamais, je penserai toujours à vous même au dernier moment de ma vie, vous pouvez  
 être sûr et certain, vous êtes pour moi quelque chose que je ne puis pas dire, tellement que vous êtes  
 bon, vous pouvez me pardonner, Dieu, c'est grâce à vous que j'ai eu ma belle vie avant, que j'ai été gâté  
 par j'ai eu de belles choses, que les autres n'ont pas. Dieu, après cela, je vous demande de me faire une chose:  
**FAITES REVENIR MES PARENTS, MES PARENTS, PARENTS, QU'ILS NE SOUFFRENT PAS, MESSI BONS PARENTS, PROTÉGEZ  
 LES LANGUES QUI M'ONT FAIT, QUE JE LES VOIS LE PLUS TÔT POSSIBLE, FAITES LES REVENIR ENCORE UNE FOIS.**  
 (Je suis un peu bête, j'ai un peu de mal à écrire, et un peu de mal) j'ai tellement confiance en vous que je vous dis un secret  
 à l'avance.

Lettre à Dieu de Liliane Gerstein, document Maison d'Izieu.





# De la maison à l'extermination

Izreu, c'èto fait trois mois que je suis arrivée et tout va bien. Te n'appelle Liliane et j'ai presque 11 ans. Mes parents me manquent. Ici on s'amuse bien, Sabine et Miron sont très gentils. Ces Niers, on a eu beaucoup de neige, on a fait des bonhommes et des batailles. Aujourd'hui nous sommes le 6 avril, le jour se lève et c'est mihabile pour descendre déjeuner. Comme d'habitude, je bois un chocolat chaud mais soudain la panique...

Des hommes nous ont ordonné de quitter dans un camion, puis il est descendu. On nous a ensuite ordonné de nous mettre en rang et de monter dans le train. Tu, Miron et Ben. Après 3 jours sans eau, sans nourriture le train s'arrête et on nous demande de descendre. A l'entrée, on peut lire

AUSCHWITZ



Les hommes et les femmes arrivent au camp.



On nous trie tous. Les hommes partent d'un côté, les femmes et les enfants de l'autre. Je suis avec mes camarades, nous avons la baraque C. Quelques jours passent, est ce matin, des hommes viennent nous réveiller. Ils font beaucoup de bruit. Ils nous amènent dans une salle. Nous nous déshabillons, c'est l'heure de la douche...  
"Enfin c'est ce qu'elle croyait"



Les hommes et les femmes arrivent au camp.

Cadre 11 : « Klaus Barbie assassin » par Aurélie M. et Amandine R.



Maison d'Emmeline 1945

Maintenant que  
devenir cette  
maison qui était  
pleine de vie ?

Qu'est fait ces enfants  
pour morder ce qui  
leur est arrivé ?



Des enfants devant la fabrique en 1945



Klaus BARBIE en prison  
2 août 1945 et condamné en 1948

On voit même les enfants qui se  
mouvoient dans toute la maison  
certaines ont même qui a vu le jour  
et la femme d'un autre sur le visage des  
enfants.

Certaines ont même qui a vu le jour  
de parents vivants.

Klaus Barbie assassin !  
Mort par la guillotine le 10 août 1981  
à Strasbourg, dans l'attente

de la justice.

Texte :

Où sont passés les virus de joie qui se  
propageaient dans toute la maison ?  
Maudite soit celui qui a enlevé la joie  
et la bonne humeur sur le visage de ces  
enfants.

Maudite soit celui qui a enlevé la vie de  
ces pauvres innocents

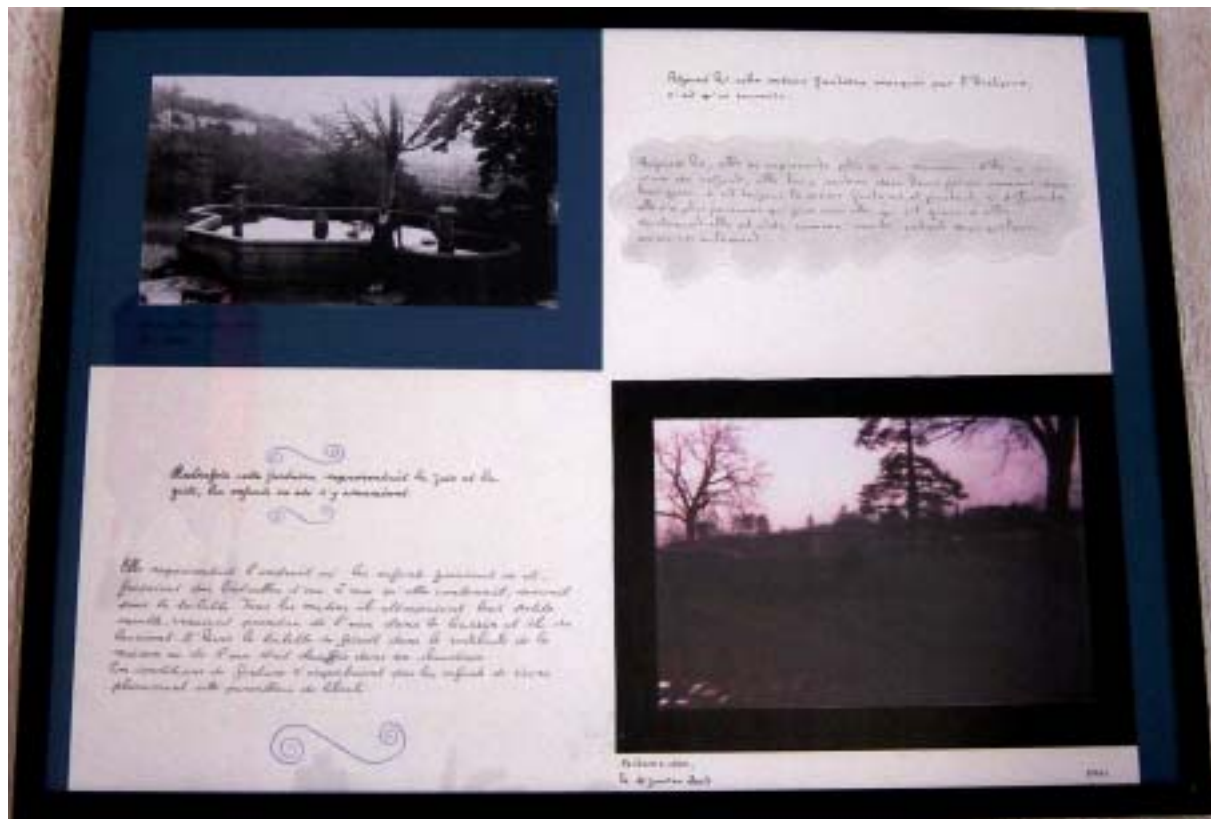
Klaus Barbie assassin !

Assassin aveuglé par l'idéologie nazie  
Antivivante, tueur d'enfants


Justice aux victimes !

Handwritten text, possibly a signature or date, located in the bottom right corner of the page.


Cadre 12 : « La fontaine de la maison et l'oubli » par Marion F.




Texte :



Autrefois, cette fontaine représentait la joie et la gaieté, les enfants en été s'y amusaient.



Elle représentait l'endroit où les enfants jouaient en été, faisaient des batailles d'eau. L'eau qu'elle contenait, servait pour la toilette. Tous les matins ils attrapaient leur petite serviette, venaient prendre de l'eau dans le bassin et ils se lavaient. L'hiver la toilette se faisait dans le vestibule de la maison où de l'eau était chauffée dans un chaudron. Ces conditions de fortune n'empêchaient pas les enfants de vivre pleinement cette parenthèse de liberté.



Aujourd'hui cette même fontaine marquée par P'ristorhe, n'est qu'un souvenir.

Aujourd'hui, elle ne représente plus qu'un souvenir. Elle a vu vivre des enfants, elle les a soutenus dans leurs peines comme dans leur joie. C'est toujours la même fontaine, et pourtant, si différente, elle n'a plus personne qui joue avec elle, qui est grâce à elle. Maintenant elle est vide, comme "morte", restant dans quelques mémoires seulement...

Cadre 13 : « Du passé au présent, des traces jaunies » par Emilie P.



Texte :

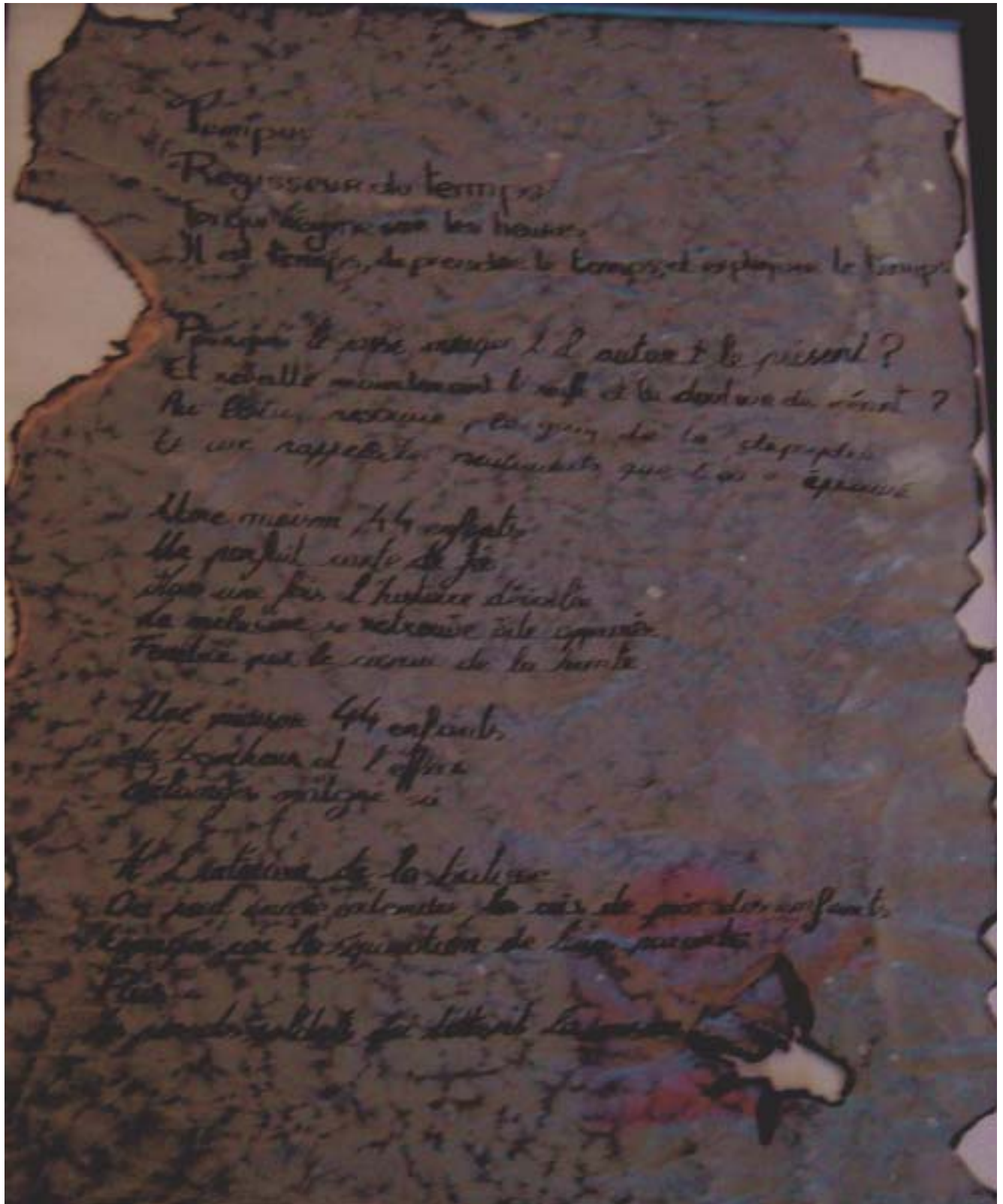
Un beau matin d'Avril 1944, pour  
quarante quatre enfants la vie bascule, tout  
disparaît. La vie, mais aussi la trace de leur  
vécu, de leur histoire, tout est supprimé.

Le 17 Janvier 2003 au matin, lorsque j'entre  
dans cette pièce, leur ancien jardin secret, il  
ne reste plus que ces ombres jaunâtres laissées par  
les adolescents disparus, témoignant de leur  
court passage sur Terre.



La, la trace d'une vie, d'une personne, d'une  
famille qui existe mais où est-elle ? Des  
photos en attendant les retrouvailles familiales  
Des photos qui ne remplacent pas la présence et  
l'amour des proches, malgré consolation d'une  
absence irremplacable

Cadre 14 : Du passé au présent, la clepsydre régisseur du temps martèle « SOUVIENS TOI » par Renaud M.



du site se poursuivait  
des pas résonnaient de plus en plus fort  
de souvenirs des enfants riches  
De ses kaffes leur multiples  
dans rappellent que chaque instant  
dans à dire un morceau du delir

Fauves fantômes ...

Pauvres peuprés ...

la dépression fait la mort  
Soudains - les

44 enfants

Condamnés à mort

Defiant le hasard

Ont signé l'histoire de leur sang

43 années prison

1987 jugement de Klaus Barbie

Quelques survivants témoignent

des suites se fait

Alex que l'opallue archi se fait de noir

Se réveille subitement

des deuilés ...

des souffrances ...

des plumes ...



le regard de l'acut  
Aucun empressement  
De sang riche  
d'inspiré par le monde  
Avec le regard des dictames  
Donner parents des dictames  
Laisse succéder le soulagement  
Aucun l'absence tu mours ce sera

Klaus Barbie est ~~des~~ empressement  
Avec un plaisir  
L'absence au soulagement  
de la doctrine du souvenir  
Et le soulagement de ceux qui s'espèrent

Enfin  
la dépression se jette  
dans les murs de la maison d'IZIEU  
Duchoté  
SOUVIENSTOI!

Cadre 15 : « Le crime contre l'Humanité » par Justine C.



## Le crime contre l'humanité

Le crime contre l'humanité est la  
NEGATION de l'HUMANITE  
chez des membres d'un groupe d'hommes  
en application d'une doctrine.

Ce n'est pas un crime commis d'HOMME  
à HOMME  
mais la mise en exécution d'un plan  
concerté pour

ECARTER des HOMMES de la  
communauté des HOMMES.

Pierre TRUCHE



Cadre 16: « De l'oubli à la mémoire » par Aline L.





La Seconde Guerre Mondiale a tué des millions de vies pour des raisons raciales et antisémites. Elle a donné aux survivants, le sentiment de l'indifférence et du mépris dans ce monde ordinaire.

Le monde ordinaire qui ne les a pas laissés se libérer de ce passé commun, un âge de plomb, de cendres et de larmes qui n'a pas cessé de les hanter depuis soixante ans.

Pour d'autres, ce passé ne devrait pas exister pour cacher leur honte et leur lâcheté d'avoir tués des millions de vies et surtout d'avoir participé à la destruction des principales preuves de la Shoah.

Ce pari qu'avec le temps, le courage et la sensibilité devient la mémoire de la Shoah. Elle est essentiellement reconstituée par les témoignages des survivants car l'angoisse de l'oubli de l'humanité, a fait naître en eux un besoin de témoigner, une envie de ne pas mourir sans avoir dit la vérité.

Leurs témoignages dans la mémoire de la Shoah, sont devenus un devoir mais surtout une façon de dire qu'ils y étaient et que cela fut.

Les Anciens de la Shoah sont  
devenus grands-parents, mais la plupart  
d'entre eux disparaissent.

Leur témoignage est une justice  
pour les victimes de la Shoah, une  
libération pour eux et une vérité  
pour nos yeux et nos cœurs.

Aujourd'hui, il est un devoir pour  
nous de transmettre cette mémoire,  
qui nous a été livrée avec sincérité et  
émotion en espérant que dans une  
centaine d'années, elle soit encore  
transmise aux futures générations pour  
commémorer la mémoire des victimes de la Shoah.



La SHCMM est ici représentée par un long rail avec six gares.  
Chaque gare représente une étape de la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale :

- la collaboration est représentée par Le Camp de Rivolto
- L'extermination est représentée par la maison d'Igna
- Le camp d'extermination est représenté par la ramppe de  
relégation d'Auschwitz
- Le souvenir est représenté par notre chère patrie en photo  
à la maison d'Igna.

Le souvenir doit être une leçon de ne pas oublier. Aujourd'hui  
encore des personnes meurent assassinées, victimes de leurs croyances,  
de leurs idées, de leur valeur de peur.

Arrêtons le massacre !, et nous sommes !

La mémoire

La mémoire c'est l'histoire,

La mémoire c'est le souvenir.

La mémoire c'est un savoir,

La mémoire c'est pour un meilleur avenir,

La mémoire c'est un devoir.